



Donner la vie

Nicolas et moi sommes mariés depuis 22 ans et avons donné naissance à 8 enfants. Deux petits bébés n'ont pas vu le jour, l'un à 16 semaines et l'autre à 8 semaines de grossesse. Nous avons senti très vite que **notre vocation de couple serait de donner la vie en ayant une famille nombreuse.** Dès nos fiançailles, l'appel de Dieu dans la Genèse a fait écho en nos cœurs. **Il n'y a rien de plus beau au monde que de donner la vie** me disait ma mère alors qu'encore adolescente je lui confiais mon désir d'être religieuse. Mais j'ai choisi la voie, plus banale, de la vie conjugale et familiale car j'y ai vu le moyen de me donner plus parfaitement, plus concrètement, plus radicalement.

Un véritable chemin de sainteté.

Nous avons commencé en couple à nous former aux méthodes de régulation naturelle des naissances et à cheminer dans un esprit d'ouverture à la vie très différent de la mentalité contraceptive qui planifie et conditionne l'accueil de la vie.

Nous avons été cependant, plusieurs fois tentés d'y venir, surtout dans les moments de grande fatigue, mais le respect de mon corps et notre émerveillement devant son fonctionnement ont toujours été plus forts. Nous n'avons pas eu toujours le sentiment de maîtriser notre fécondité car elle repose sur des observations objectives de ma température mais aussi subjectives de ma glaire cervicale. Pour respecter l'abstinence dans les périodes fécondes de mon cycle, il nous fallait être vraiment convaincus que



nous ne pouvions assumer un nouvel enfant, ce qui ne fut pas très souvent le cas !

Donner la vie suppose aussi d'accepter la mort **puisque nous n'avons pas vu naître deux de nos enfants**, notre petite Victoire de 16 semaines ne mesurait pas 20 cm. Nous l'avons regardée après une expulsion un peu violente vécue à l'hôpital. Les soignants l'avaient délicatement habillée avec des compresses, en particulier son crâne qui ne s'était pas développé

normalement. Devant la fragilité de cette vie que nous avons accompagnée jusqu'à sa mort naturelle in utero, nous étions désarmés, plongés dans un autre référentiel de valeurs. J'ai vécu un vide intérieur qui m'a angoissée pendant des mois, un immense besoin aussi d'être aimée et de vivre dans plus de douceur.

J'ai changé mon regard vis à vis de mes cinq autres enfants. Il s'est converti pour voir leur beauté en même temps que leur fragilité. **Cette épreuve vécue au coude à coude avec Nicolas nous a aussi rapprochés.** Victoire est auprès de Dieu comme une preuve de la victoire de l'amour sur la mort. Nos aînées y sont particulièrement sensibles.

Donner la vie, devenir co-créateur avec Dieu, est un cadeau immense, chemin de ressemblance avec Lui. Il fait de nous des passeurs, humbles et libres, qui apprennent jour après jour à vaincre leurs peurs et à considérer que ces vies irriguées par la Vie Lui appartiennent.

Muriel Baguelin
Vernon (Eure)